



THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

FICHE PÉDAGOGIQUE  
SAIN

CRÉATION

DU MARDI 29.09 AU SAMEDI 03.10

# O B L O

TDB-CDN.COM - 03 80 30 12 12

Scénario et dialogue :  
Ludovic Leclercq  
Lecteur : Christophe  
Jean, Germaine Escotto  
\* Production Théâtre de France - Centre de création artistique - Coproduction  
Châteaubleau, Centre national de diffusion de la région de Champagne



# M O V

DE NICOLAS KERSZENBAUM D'APRÈS IVAN GONTCHAROV TRADUCTION LUBA JURGENSON MISE EN SCÈNE ROBIN RENUCCI AVEC EMMANUELLE BERTRAND, GÉRARD CHABANIER, PAULINE CHEVILLER, VALÉRY FORESTIER, XAVIER GALLAIS

### RÉALISATION

Marie-Sabine Baard Professeure missionnée au TDB par le rectorat (marie.baard@ac-dijon.fr)

### CONTACTS TDB

Sophie Bogillot Responsable des relations avec le public (s.bogillot@tdb-cdn.com / 0380684739 / 0629665111)  
Alexandra Chopard Chargée des relations avec le public et de la billetterie (a.chopard@tdb-cdn.com / 0380685734 / 0629665085)  
Magali Poisson Chargée des relations avec le public et de la billetterie (m.poisson@tdb-cdn.com / 0380306260 / 0750146965)

# 1- OBLOMOV – PRÉSENTATION

◆ *Résister à l'agitation*

◆ **PARCOURS**

TEXTE Adaptation d'un roman

◆ **PUBLIC** A partir de 13 ans

◆ **DURÉE** 2 heures

◆ **CRÉATION** 29 septembre 2020

◆ **MISE EN GARDE** Aucune

« 730 000 heures. C'est le temps d'une vie. Une vie à s'agiter ? Oblomov décide de résister à l'agitation ! Face à Kronos, il faut s'arrêter, il faut procrastiner, prendre le temps. Le temps est une nouvelle richesse : aliénante ou émancipatrice ? Nous sommes bombardés d'injonctions qui nous disent comment et où « tuer le temps ». Gontcharov nous invite à sortir de la volonté de l'avoir, à cesser de posséder et travailler... Gagner sa vie ? Déjà il faut la vivre ! Cette question traverse notre nouveau cycle sur la reconquête du temps. »

**Robin Renucci**

◆ **À propos des thèmes de la pièce**

❖ **Oblomov, le monde ne convient pas à chacun**

## **oblomov, LE MONDE NE CONVIENT PAS À CHACUN**

*Oblomov, c'est l'histoire d'un homme qui ne veut pas travailler; qui peut à peine se le permettre financièrement parce que son domaine tombe en ruine, que son appartement est crasseux; mais qui se laisse emporter dans la contemplation mœlleuse du temps qui passe. Oblomov fait le désespoir de ses amis, la risée de ses détracteurs. Pourtant, il tombe soudain amoureux d'une femme qui voit en lui ce qu'il a enfoui sous des décennies d'habitudes molles, d'une femme qui décide de le changer. L'amour révèle alors des potentialités qu'il avait négligées : senteurs, couleurs, vivacité des sentiments, complexité des êtres. Grâce à l'amour, la vie d'Oblomov redevient un kaléidoscope digne d'être exploré. Mais le monde s'use. L'amour s'use. Et qui gagne à la fin ?*

*Comment rester vivant au milieu de ceux qui sont déjà morts ? Comment agir quand toute votre nature vous pousse à la résignation, au confort de l'apathie ? Quand Gontcharov écrit Oblomov au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, il évoque l'écartèlement de son époque, prise entre la nécessité d'agir pour se changer soi-même et transformer le monde, et la satisfaction ensommeillée qui la caractérise.*

*Mais nous, aujourd'hui ? Où en sommes-nous par rapport à ces questions ? Comment rester actif quand c'est précisément nos boulimies d'activité qui, à la fois, ternissent le monde, et permettent de le transformer ? Où plaçons-nous la frontière ténue qui sépare le lâcher-prise du laisser-aller ?*

- Oblomov est un personnage ambigu : il est tout à la fois attaché à la Russie de son époque tout en souhaitant la changer. Cette opposition se retrouve dans les deux personnages d'Oblomov, indolent et dépendant, et de Stolz, l'ami qui tente de changer le monde.
- La figure d'Oblomov et l'oblomovisme ont fait l'objet de critiques et de regards changeants depuis sa création :

- ☞ « Pour la critique du XIX<sup>ème</sup> siècle, [Oblomov] est le point pivot de l'histoire : le représentant d'une ancienne ère et le messenger d'une nouvelle » - Dossier de production
- ☞ « C'est à cette époque qu'on pose l'hypothèse que le nom d'Oblomov ne dérive peut-être pas seulement du mot Oblomok (fragment), mais peut-être aussi du vieux russe Oblo, qui signifie cercle, complétude – faisant ainsi de toute l'aspiration d'Oblomov le souhait de rejoindre un état de bonheur suspendu et complet. » - Dossier de production
- ☞ « C'est néanmoins chez Beckett qu'on trouvera la postérité la plus intéressante de l'Oblomovisme : Beckett lit Oblomov juste avant d'écrire *En attendant Godot*, et signe les lettres qu'il envoie à Peggy Guggenheim en 1938 Oblomov. Ainsi ce passage dans *Godot* :

Vladimir : (...) Est-ce que j'ai dormi, pendant que les autres souffraient ? Est-ce que je dors en ce moment ? Demain, quand je croirai me réveiller, que dirai-je de cette journée ? (...) Du fond du trou, rêveusement, le fossoyeur applique ses fers. On a le temps de vieillir. L'air est plein de nos cris. (Il écoute.) Mais l'habitude est une grande sourdine. (Il regarde Estragon.) Moi aussi, un autre me regarde, en se disant, Il dort, il ne sait pas, qu'il dorme. (Un temps.) Je ne peux pas continuer. (Un temps.) Qu'est-ce que j'ai dit ?  
É

Avec le personnage de Vladimir (et on notera au passage le patronyme russe), Beckett ne met plus tant en valeur les spécificités sociales ou historiques oblomoviennes, mais bien la nature universelle qu'il porte : celle d'une condition humaine qui ne s'extrait qu'au forceps de la chaleur de l'enfance. » - Dossier de production

### ❖ Le rapport au travail

- Le sens de « travail »
- Le rapport entre travailler et changer le monde.
- Approche croisée par l'intermédiaire des personnages qui présentent chacun une conception différente du travail :
  - Stolz : l'homme nouveau
  - Olga : bras droit de Stolz, avide de lecture et de réflexion
  - Agafia : joie de servir Oblomov
  - Zakhar : ne souhaite pas travailler
  - Oblomov : souhaite travailler mais n'y arrive pas

### ❖ L'amour

- Comment et pourquoi aime-t-on ? Qui transforme-t-on quand on aime ? Peut-on changer quelqu'un en l'aimant ?
- Chacun des personnages a un lien d'amour avec Oblomov :
  - Olga aime Oblomov pour ce qu'elle voit en lui
  - Agafia aime Oblomov pour ses qualités sociales et sa gentillesse
  - Stolz a aimé Oblomov sans parvenir à le changer
  - Oblomov aime Olga pour sa vitalité et le souffle qu'elle lui insuffle

### ❖ Quelle.s direction.s donner à nos vies ?

- Le rapport au temps et aux biens dans le contexte de notre société actuelle :  
On peut rapprocher la réflexion autour de ce thème des propositions actuelles autour du ralentissement, de la réduction de la consommation pour changer notre rapport au monde, à la vie.
- Quelle substance à nos vies ?

☞ « [...] vaut-il mieux vivre une vie égoïste, que nos amis, notre conscience, trouvent médiocre, mais y trouver pourtant son contentement ? Ou bien accepter une vie plus intense, portée par des idéaux plus vastes, plus généreux, et accepter d'en souffrir ? » Extrait du dossier de production

## ◆ Dramaturgie et mise en scène

### ❖ L'adaptation du roman d'Ivan Gontcharov par Nicolas Kerszenbaum

- Extrait du dossier de production

Nicolas Kerszenbaum propose une adaptation en quatre parties, comme les quatre saisons d'une année. Suivant ainsi l'organisation du roman qui s'étend sur 7 ans, avec quatre premiers cinquièmes qui se concentrent sur un an, commençant en mai et se terminant au printemps de l'année suivante.

Le roman se déroule dans une sorte d'élargissement que Nicolas Kerszenbaum choisit de radicaliser :

L'acte 1, c'est le printemps : une journée entière, un premier mai, dans la chambre d'Oblomov, chambre d'où il ne sort pas, et de laquelle les heures filent comme des poissons d'un filet troué. Et puis soudain, le rêve d'Oblomov : seul point fixe de son existence, le souvenir d'une enfance polie par la romantisation du passé et la détestation du présent.

L'acte 2, c'est l'été : la rencontre avec Olga, et la surprise de l'amour. Où Oblomov se voit désarçonné par ce qu'il avait négligé au fond de lui : la possibilité d'être bousculé et de sortir de lui-même.

L'acte 3, c'est l'automne : la nécessité d'être à la hauteur de l'amour, et de ne pas le figer, lui aussi, comme l'enfance, dans une rêverie romantique. Oblomov est-il capable d'être à la hauteur de ses propres paroles amoureuses ? Ou ne sont-elles, elles aussi, que des scories de rêveries ?

L'acte 4, enfin, c'est l'hiver : la décrépitude, le renoncement au grand, l'adaptation à la médiocrité, et peut-être le bonheur satisfait, mais tacheté de regrets, qu'on peut trouver dans un confort qui dépend entièrement d'autrui.

Chaque acte est introduit par une légende russe, celle du Brochet, racontée par une nourrice à l'enfant qu'elle garde – une légende mentionnée dans le roman, et qui, dans l'adaptation, se déploie entièrement. Une légende qui parle d'un petit garçon qui, grâce au brochet magique qu'il a capturé, voit tous ses souhaits réalisés, sans que rien ne s'y oppose.

La structure interne des actes se fonde, quant à elle, sur un montage rapide : des lieux et des temporalités éloignés se télescopent, permettant à l'adaptation d'atteindre une rapidité qui contraste avec la supposée lenteur du héros. Le rythme même de l'adaptation oppose ainsi l'apathie d'Oblomov et la rapidité affamée de vie de Stolz et d'Olga.

#### ❖ La scénographie

- Une scénographie hors des lieux qui donne à voir les mouvements vers l'intérieur et vers l'extérieur.

☞ « La scénographie ne suit pas littéralement les déplacements et les lieux décrits par Gontcharov. On s'attache plutôt à signifier un mouvement d'ouverture vers l'extérieur ou de repli vers l'intérieur. Aussi l'espace est organisé à la manière de poupées russes, en zones concentriques. Grâce aux transparences des toiles qui bordent la chambre d'Oblomov, l'espace se dilate, la lumière révèle les différents niveaux à travers ces filtres. Les éléments scéniques sont organisés de façon à faire exister un extérieur hors champ qui, dans les moments d'ouverture, envoie sa lumière et ses rayons filtrés jusqu'au lit d'Oblomov. Assez naturellement le paradigme de l'occultation s'est imposé, ce qui nous a amené à travailler le motif du baldaquin, du rideau et de la persienne... Plus on se rapproche du lit plus les choix scénographiques contribuent à une ambiance onirique, chaleureuse et rassurante. La légèreté des voilages tranche avec les lignes concrètes très construites des fenêtres en périphérie. » Extrait du dossier de production



© Samuel Poncet

## 2-AVANT LE SPECTACLE: POUR ENTRER EN MATIÈRE

### ◆ Mettre en parallèle image et texte

- Faire décrire l'affiche ou l'illustration du TDB pour le spectacle. Quelles informations cette image nous donne-t-elle sur la pièce : qu'est-ce que cela raconte ?
  - ⇒ Écrire et dire un pitch imaginaire sur Oblomov.



- Compléter le travail précédent avec la lecture et la réflexion sur cette citation de Gontcharov à propos d'Oblomov :

☞ « La position allongée n'était pas pour Oblomov un besoin comme elle l'est pour un malade ou quelqu'un qui a sommeil. Ce n'était pas un hasard, comme pour un homme fatigué ; pas non plus une volupté, comme elle peut l'être pour un paresseux : c'était l'état normal. » Ivan Gontcharov

## ◆ Découvrir une équipe et un projet

- À partir de la lecture de la page du site du TDB consacrée au spectacle, retrouver les artisans du projet de création (auteur, traducteur, metteur en scène...) afin d'évoquer :
  - Les métiers qui participent à une création et leurs rôles respectifs. Quels sont les éléments qui pourraient figurer dans le cartouche et qui sont absents (son, vidéo...): quels sont les autres artistes / métiers qui peuvent être mobilisés sur un spectacle ?
  - Les spécificités de cette pièce: un auteur écrit d'après un autre auteur, une traduction
- Allez plus loin en faisant quelques recherches sur :
  - Nicolas Kerszenbaum
  - Ivan Gontcharov
    - Encyclopedia Universalis (accessible via ECLAT-BFC): <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/ivan-alexandrovitch-gontcharov/>
  - Robin Renucci:
    - Sur le site des Tréteaux de France: <http://www.treteauxdefrance.com/les-treteaux-de-france/robin-renucci/robin-renucci>
- ⇒ On peut demander aux élèves de faire leurs recherches en groupe ou individuellement, puis de présenter chacun des personnages au plateau, sous une forme décidée collectivement (petits groupes de 3 élèves par exemple).
- Il est possible d'aborder la question de l'adaptation: que signifie adapter? Qu'est-ce qui préside aux choix d'une adaptation? Quels défis peut poser une adaptation d'un roman en pièce ?  
On peut évoquer :
  - Le parcours de Nicolas Kerszenbaum (biographie disponible dans le dossier de production): le fait qu'il est aussi metteur en scène, son travail de dramaturge et d'auteur
  - Les choix faits par Nicolas Kerszenbaum (voir dossier de production – extrait ci-dessus) ou travailler en amont sur le roman d'Ivan Gontcharov pour, en aval, faire un travail de comparaison qui permet d'approfondir cette question de l'adaptation.



## ◆ Découvrir par le jeu

- Duos en variations d'intentions (au plateau à partir de l'extrait proposé en [Annexe](#)):
  - Proposer des improvisations à deux :
    - Donner les phrases des deux partenaires de plateau.
    - Chaque partenaire ne doit dire que la phrase donnée (aucune autre phrase possible). Il peut la répéter à l'envie, en variant les intentions et les propositions de jeu.
    - L'idée est d'explorer ces deux phrases dans toutes leurs dimensions potentielles de jeu, mais aussi de montrer comment chaque partenaire donne du jeu à l'autre par sa proposition.
  - Phrases possibles :
    - Où passes-tu ton temps ? / Où je passe mon temps ?
    - Tu sors quelquefois ? / Je sors peu, je reste surtout à la maison.
    - C'est tout ce que ça te fait ? / Mais tu me connais...
    - On dirait que tu as même la flemme de vivre. / Oui, c'est sans doute vrai.
- Propositions de mises en jeu (au plateau à partir de l'extrait proposé en [Annexe](#)):
  - Grouper les élèves par 3.
  - Leur distribuer le texte de l'extrait et leur demander une proposition de mise en jeu.
  - Faire jouer les différents groupes et débriefer sur les propositions.
  - Approfondir alors le questionnement sur le sens de l'extrait.

# 3-APRÈS LE SPECTACLE : POUR ALLER PLUS LOIN

## ◆ Qui est Oblomov ?

- Il s'agit ici de réunir/ collecter l'ensemble des sensations, idées et éléments que les spectateurs ont pu saisir sur le personnage principal.
- On pourra procéder de différentes manières :
  - Demander à chacun de noter quelques mots ou phrases individuellement, puis de les dire afin de réaliser un nuage de mots collectifs sur le personnage.
  - Demander à des groupes de 2 ou 3 élèves de faire une présentation au plateau du personnage : quelques mots, des phrases adressées, des images fixes ou animées
  - Placer les élèves en cercle : le premier commence à évoquer le personnage d'Oblomov, et quand il s'arrête le second enchaine en ajoutant au moins un élément non énoncé, et jusqu'à la fin du cercle ou plus s'il y a encore à dire.
- Extrait de l'interview de Robin Renucci :

### Qui est Oblomov ?

R.R. : C'est ce personnage qui décide de s'affranchir du travail et de la volonté d'agir, socialement, productivement, comme la Russie des années 1850 lui en montre le chemin, en même temps d'ailleurs que Melville, aux États-Unis, écrit *Bartleby*. Alors que d'un côté, un monde s'agite et veut produire plus, dans le même temps, des penseurs ou des poètes comme Rimbaud rêvent à la question de la rêverie, du désir de prendre un temps sensoriel pour soi, un temps de repli, de confinement. Oblomov, c'est un homme confiné. Il vit dans sa chambre, refuse d'affronter l'action représentée par son ami Stolz qui, lui, est un stakhanoviste, un productiviste qui veut construire des trains, des écoles, transformer la Russie. Oblomov dit seulement : « j'ai 730 000 heures à vivre. Pourquoi s'agiter ? » Il finira par mourir en ayant rêvé beaucoup, et après tout le mot « nuit », c'est N + 8, c'est-à-dire l'infini. Oblomov s'attache à l'infini, il préfère le souvenir, la pensée, le sensoriel au muscle, à la sueur, au travail et même au sperme puisqu'il refuse l'amour et la procréation.

- Pour formaliser le travail et compléter le portrait d'Oblomov, on peut se référer à cet article de l'Encyclopedia Universalis : (accessible via ECLAT-BFC) : <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/oblomov/>
  - ☞ **Extrait** : « Avec Oblomov (de *oblom*, « cassure », ou *oblomok*, « tesson », « débris »), Ivan Alexandrovitch Gontcharov (1812-1891), l'un des fondateurs du roman réaliste russe, crée un personnage de paresseux à qui sa démesure confère bientôt l'ampleur d'un mythe littéraire universel. Publiée en 1859, l'œuvre ancre son héros dans cette réalité russe qui, à la veille de l'abolition du servage, semble vouer les petits propriétaires terriens, tel Oblomov, à une prompt disparition, au profit des hommes d'affaires capables d'affronter ce réel qui en Russie a toujours été, d'une manière ou d'une autre, l'objet de scandales sociaux ou métaphysiques. L'oblomovisme (*oblomovchtchina*) se trouve dans les dictionnaires de noms communs et désigne la maladie du sommeil, de l'inaction, fléau de la vie russe selon le critique Dobrolioubov, contemporain de Gontcharov. »
- Un article pour aller plus loin dans la compréhension du personnage et de ce qu'il représente : <https://philitt.fr/2015/09/11/oblomov-une-ethique-de-la-paresse/>
- Poursuivre la réflexion en se demandant :
  - Quel sens le personnage d'Oblomov a dans notre société contemporaine ?
  - En quoi son opposition avec le personnage de Stolz montre deux manières d'appréhender la vie et le monde ?
- Compléter le portrait en abordant les autres personnages de la pièce :
  - Quels sont les personnages qui gravitent autour d'Oblomov ?
  - Évoquer leur vie, leurs qualités, et surtout ce qui les lie à Oblomov.

- On peut demander aux élèves de présenter Oblomov en étant chacun des personnages, et de présenter chacun des personnages du point de vue d'Oblomov.

### ◆ Les quatre saisons

- Reconstituer les quatre actes de la pièce en dévoilant le sens ; développer l'analyse dramaturgique :
  - Afficher 4 feuilles blanches selon le modèle ci-contre à différents espaces dans la salle: chaque élève se déplace au gré de ses idées et inscrit sur ces fiches sa mémoire de ces différents actes.
  - Une fois les fiches complétées, on revient ensemble sur chacun des actes : les personnages en scène, l'enjeu de l'acte, le lien avec la saison, le lien avec le conte, la situation d'Oblomov.
  - On peut élargir pour chacun des actes l'analyse dramaturgique et faisant le lien avec :
    - le rythme choisi de l'adaptation
    - les choix de mise en scène
    - les choix de scénographie.

Voir [l'extrait du dossier de production](#) inséré dans la première partie du dossier.

ACTE 1	Saison :
Conte	Qui ? quoi ?
Sens ?	

### ◆ La scénographie

- Demander aux élèves de réaliser, au choix, une maquette ou un croquis de la scénographie et de le présenter oralement à leurs camarades.
- Quelques consignes possibles :
  - Justifier l'affirmation suivante (dossier de production) : « *Aussi l'espace est organisé à la manière de poupées russes, en zones concentriques.* »
  - Quel est le rôle de la lumière dans la scénographie ?
  - Montrer les oppositions mises en évidence par la scénographie.
  - Justifier : « *le dispositif [...] participe ainsi à l'incarnation scénique de «l'oblomovisme».* »

⇒ Montrer comment la scénographie sert la dramaturgie.

### ◆ Explorer d'autres horizons

- On peut aborder via l'oblomovisme d'autres œuvres ou auteurs qui opposent à la frénésie de la révolution industrielle et d'un monde économique centré sur la notion de croissance une réflexion sur l'oisiveté, la paresse ou le retour à une vie simple et loin des contingences du monde.
  - ⇒ *L'éloge de l'oisiveté* de Bertrand Russel, *La paresse* de Joseph Kessel, *Le droit à la paresse* de Paul Lafargue
  - ⇒ *Auto-Pilot, the art and science of doing nothing*, Andrew Smart [voir : <https://www.lesinrocks.com/2014/03/23/actualite/actualite/eloge-de-la-paresse-andrew-smart-il-faudrait-quon-travaille-moins/>]
  - ⇒ Corpus "Eloge de la lenteur" : <http://www.ac-corse.fr/Lettres/docs/Corpus%20Eloge%20de%20la%20lenteur.pdf>
  - ⇒ Emission « Le journal des idées », octobre 2019 « Eloge de la paresse » : <https://www.franceculture.fr/emissions/le-journal-des-idees/le-journal-des-idees-emission-du-vendredi-25-octobre-2019>
  - ⇒ Article de *Cerveau et psycho* sur l'oblomovisme : <https://www.cerveauetpsycho.fr/sd/psychologie/oblomov-grandeur-de-la-procrastination-8181.php>



## 4- RESSOURCES

### ◆ Interview

- Interview de Robin Renucci dans La terrasse: <https://www.journal-laterrasse.fr/oblomov-de-nicolas-kerszenbaum-dapres-ivan-goncharov-mis-en-scene-de-robin-renucci/>

## 5- ANNEXES

### ◆ Extrait

**stolz** : Dis-moi, Ilia, tu sors quelquefois ? Où passes-tu ton temps ? Qui fréquentes-tu ?

**oblomov** : Où je passe mon temps ?

**stolz** : Oui.

**oblomov** : Je sors peu, je reste surtout à la maison. Des fois, je vais chez un ami, il a une douzaine de canaris, on ne se parle pas beaucoup, mais tu verrais, c'est très gentil chez lui, on reste assis sans se soucier de rien, sans penser à rien, on fume, ses chiens aussi sont très câlins... Il en a trois....

Des fois, on ne s'adresse même pas la parole de l'après-midi... Oh, André, le plan me tracasse, et maintenant il y a cet appartement que je dois quitter...

**stolz** : Je ne vois pas de livres chez toi.

**oblomov** : Là.

**stolz** : *Voyage en Afrique*. La page où tu t'es arrêté est moisie.

**oblomov** : Les caractères sont trop petits, ils m'abiment les yeux.

*Silence.*

**stolz** : Mais qu'est-ce que tu as donc, Ilia ? Tu t'es enroulé sur toi-même comme une boule de pâte...

**oblomov** : Tu as raison. Je suis comme une boule...

**stolz** : Tu crois que c'est moins grave si tu l'admetts ?

**oblomov** : Non.

**stolz** : C'est tout ce que ça te fait ? Ça semble impossible de te piquer au vif... Est-ce qu'il y a encore au moins du vif chez toi ?

**oblomov** : Mais tu me connais, André... Tu me connais depuis l'école...

Je suis comme ça... Quitter cette lourdeur d'âme, j'ai essayé autrefois, on avait vingt ans, tu t'en souviens ? Mais même alors, ça n'a pas marché.

**stolz** : Ça ne te rend pas amer ?

**oblomov** : *St. Parfois. Un peu. Mais qu'est-ce que je peux y faire ?*

*Silence.*

**stolz** : Ilia... On dirait que tu as même la flemme de vivre...

**oblomov** : Oui... C'est sans doute vrai...

**stolz** : Arrête ! Maintenant, tu t'habilles. Je ne te laisserai pas comme ça !

Fais-moi confiance, dans une semaine, tu ne te reconnaîtras plus. Je vais te secouer, moi. Zakhar, apporte des vêtements à ton maître.